BUREAU DU JOHRMAL ROUBAIX :

93, Grande-Rue, 93 TOURCOING :

Rue Desurmont. 12

HARAN FILLER

ROUBAIX-TOURCOING

LÉGALITÉ

public tous les jours, indépendamment des articles ou études de sa rédaction permanente, un article politique ou éco-nomique de ses collaborateurs :

Jules GUESDE. Jean JAURES. A. MILLERAND. BASLY. ASLY. EFONTAINE. LAFARGUE.

Emile MOREAU.

BUC-QUERCY.

ZEVAES.

Octave MOULIN.
Ed. DELES ALLE

Max ALBERT.

Après la Manifestation

De l'ensemble des nouvelles qui la foudre qui la guette. Et ce sera fin du monde... capitaliste. CLAUDE-CAZES. que la caractéristique de la manifes-etion du 1er Mai, a été le calme le us absolu et l'ordre le plus par-

Pas de manifestations tapageuses dans la rue! Pas de cortèges bruyants! Ni émeutes, ni échauf-

La presse capitaliste n'en revient us. Elle attendait sans doute autre ose, elle espérait probablement elques conflits sanglants. Ce qui démontre, c'est qu'elle se donne de peine infinie pour dissimuler en étonnement, ou mieux sa décep-en, de n'avoir pu enregistrer, nulle rt, aucun trouble ni aucune fusil-

Pour se consoler de leur mésavene, les journaux bourgeois cher-ent à exploiter à leur profit l'atti-le prudente et sage des travailleurs fous les pays, le jour de la fète du vail, en l'attribuant tout à fait atuitement à leur indifférence et déclin de plus en pais rapide de

tée socialiste. Bien mieux, s'il fallait en croire is ces défenseurs du vieil ordre cial, ces apôtres de la légitimité et l'infaillibilité du Capital, la classe trière serait sur le point d'entrer. is esprit de retour, dans la voie repentir et de l'abdication!! Pauvres gens à courte yuc! Ils s'i

ginent, dans leur snobisme incu-de, qu'il leur suffira de travestir faits, et de tirer de ces faits altédes conséquences famai ur ramener au bercail de la bourd'sie, les travailleurs écœurés par régime d'exploitation et de privi-s qui les opprime depuis cent

arissons les à leurs calculs égore-

Les opportunistes lillois. Oranlès dans leurs positions, inquiets des résultats de leur mauvaise foi, en rappelant les initiateurs du fer Mai, ient voulu faire de cette journée, ient voulu faire de solidarité qui doipour d'union et de concorde et de solidarité qui doipour tanimer fous les soldats de l'arte animer fous les soldats de l'arte du travail, un jour d'union et de travail, un jour d'union et de cette vocale, une halte bienfaisante fous les étupes tourmentées de la de du prolétaire.

Sil en fut autrement, lers de la consultation électorale du mois des mordinais font de la consultation de lectorale du mois d'août rochain, font depuis quiet et mps des forts inous pour grouper le faisceau de torce qui n'existent plus. Le Progrés d'hier nous annonce avec fraces la création d'un Cercle Central républicain propressiste, machine de guerre destinée à être e le centre de réunion et le toyer de propagande républicaine dans le departement tout entier. Ce cercle — qui est tout à la fois un centre et un foyer — tient à faire dans le departement tout entier. Cecele — qui est tout à la fois un centre et un foyer — tient à faire dans le departement tout entier. Cecele — qui est tout à la fois un centre et un foyer — tient à faire dans le departement tout entier. Cecele — qui est tout à la fois un centre et un foyer — tient à faire dans le departement tout entier. Cecele — qui est tout à la fois un centre et un foyer — tient à faire dans le departement tout entier. Cecele — qui est tout à la fois un centre et un foyer — tient à faire dans le departement tout entier. Nous étions au courant de cette imponantement et de l'entre de la course de la la consultation deur de réunion et de tracte à création d'un Cercle Central républicain propressiste pl b'il en fut autrement, lers de la colobration des premiers anniver-saires, si de graves désordres se pro-lonsirent sur plusieurs points de la France et de l'Etranger, si les rues glantées, ce ne fut pas la faute des travailleurs, mais des autorités bourgeoises qui par des provoca-tions préméditées les forcèrent à sortir du calme et du sang-froid qu'ils s'étaient imposés.

Et parce que, maintenant, les prostruits par l'expérience passé, plus réfléchis, mieux orisés et disciplinés, ont compris ds ne devaient plus tomber dans pièges de notre République réacmaire, lours ennemis osent préire qu'ils sont préts à abandon rs revendications, età entrer dans

iron de l'Eglisc opportuniste! gnons coux qui compteraient sinment sur la pusillanimité de la e auvrière, pour perpétuer la

mation du régime capitaliste. en avengle quiconque serait ele voir, dans la tenue des traeurs, pendant la dernière fête controller, au contraire, c'est e de prendre part à des manifestumulineuses, c'est qu'ils ne ent pas gaspiller leurs forces et en pas gaspiller leurs forces et en pour le jour où ils auraient ande francer un coup décisif.

Et qui peut affirmer que ce jour ne viendra pas bientot? Dans l'histoire. comme dans la nature les grands orages sont toujours précédés d'un silence profond, d'un sommell apparent des êtreset des choses. Puis tout à coup, l'éclair brille et la foudre

Témoin la fin soudaine de Louis Philippe et la chute foudroyante de

l'Empire.
Il y a le paratonnerre pour conju-rer les effets de ces accidents. Que les plaisantins de la presse bour-geoise ne l'oublient pas: si la classe qu'ils défendent ne fait pas les réfor-mes nécessaires, ellen échappera pas à la foudre qui la guette. Et ce sera la

QUESTION DU JOUR LES PÉTROLEURS

LES PETROLEURS

Ces pétroleurs-là se nomment Rotschild et Rockfelder. Le premier est à
la tête du syndicat des mines de pétrole du Caucase; l'autre dirige le
Trust du pétrole aux Etats-Unis. Ils
fournissent, à eux deux la production du pétrole pour le monde entier.
Rotschild au Caucase, Rockfelder aux
Etats-Unis ont, depuis des années déjà
tué les exploitations rivales et fait place nette autour d'aux. Ce sont de ce nette autour d'eux. Ce sont de

grands mangeurs,
Demeurés seuls, ils se sont fait la guerre, se jetant à la tête les millions.
Mais tous deux étaient trop puissants

Mais tous deux etaient frop puissants ils n'ont pu s'entamer.

Alors ils se sont entendus. Depuis deux semaines le syndicat du Cauca-se et le syndicat d'Amérique mar-chent d'accord. Depuis deux semaines une pesée formidable est exercée sui le marché

La hausse des pétroles est régulière, mathématique, — normale presque. Et la raile géante des millions a com-

Itt la rafle géonte des millions a com-mencé. On assure que pour sa part, M. de Rotschild, ce pauvre diable de juif, a ramassé cinquante millions en-vingt-quatre heures. Malheur aux pauvres! Malheur aux pauvres, jusqu'àce que le Socialisme, installé en maître dans les pouvoirs publics et devenu la légalité, fasse ren-dre gorge aux grands bandits interna-tionaux, et imitant l'exemple des Pé-troleurs, exproprie à son tour les exexpreprie à son tour les expropriateurs

MAX ALBERT.

bort, Nizon.

Dont obtenu 14 voix: MM. Pierre, Legrand, Titren, Facon, Pierre Warin.

M. Dessaint, ancien huissier n'a réunique sept suffrages.

En résumé, dix-hui personnés se sont runies pour en choisir vingt cinq! Etil paralt que plusieurs des commissires déclinent cette haute fonction!

C'est sur cette fantasmagorie d'organisa-

tion que le Progrès compte pour rendre l'action des républicains plus efficace et plus puissante.

A LA COMPAGNIE D'ANZIN

Le négrier Casimir, chassé de l'Blysée par Gérauld-Richard et les socialistes, se par Gérauld-Richard et les socialisées, se venge aur les pauvres gens de Denain de ses déboires présidentiels. Gérault Richard a fait dimanche à De-

pain une conférence socialiste qui a ob-

tenu un succès énorme ; les ingénieurs et directeurs qui, sous l'autorité de Casimir, tiennent en esclavage les mineurs d'Anzin, n'en sont pas encore remis.

A l'instar de Béhauzin qui manifestoit par des sacrifices humains son mécontentement royat, la célèbre compaguie d'Anzin a fait saivre la conférence de Gérault de l'exécution de deux de ses ouvriers.

Coux-ci ont, il est vrai, dépassé la cinquantame et avaient droit à la pension qui d'affleurs, ne leur est pas contesifés. Mais tis ne demandaient pas cette retraite, les braves gens qui assistafent dinfarche à la réunion socialiste; ils espéraient même qu'il leur serait permis d'user jusqu'an bout les forces dépensées pendant de longues années au profit des complices de Casimir.

cassité : les exploiteurs et les exploiteurs de les exploiteurs et les exploiteurs et les exploiteurs et le terrain économique, elle présente centre le terrain économique, elle présente en le faire de le la la course et le course et le la la course et le la la course et le course et la la c

Tadhèrents, et donnera a m. Leou de geois une fière iuée de l'important. de cette association.

Ladite commission a été clue le mois dernier, et les résultats du scrutin qu'on trouve ci-dessous en disent plus que tous les commentaires.

Ont été elus:
Par 17 voix: MM. Tribourdeaux, Louis Lefebvre, Brackers d'Hugo, Barbe, Sebert, Aug. Potié. Vasseur.
Par 17 voix: MM. Rigaut, Dugardin, Willay, Cramette, Barrez, Bouriez, Basquin, Ovigneur.
Par 15 voix: MM. Rigaut, Dugardin, Willay, Cramette, Barrez, Bouriez, Basquin, Ovigneur.
Par 15 voix: MM. Bonduel, Georges Robort, Nizon.
Ont obtenu 14 voix: MM. Pierre, Legrand, Titren, Facon, Pierre Warin.
M. Dessaint, ancien luissier n'a reunique sept suffrages.
En résumé, dix-huit personnés se sont in reunies pour en choisir vingt cinq! Et il

tres nomines qui tent pour une même cause qui est la notre.

Aussi, nous suivrons pas à pas, jour par jour dans ce journal le Socialisme partout où il se manifesters; nous étudiarons les formes diverses sous lecquelles il se présente dans tous les pays; nous dirone ses luites, ses progrès, — et aussi parfois peut-être ses déceptions; nous rendrons hommage.aux grands citoyens du monde qui le guident dans sa marche à pas de geant, et alors — ohi alors — ce sera peut-être pour nous une penée réconfortante au milieu de tant d'austrume que de reconneitre que le jour est proche de l'èmancipation définitive des peuples, de la fraternité universelle.

HISTOIRE DE L'INDUSTRIE

Lille est bien la capitale du Nord de la Prance et mérite bien par son importance le titre de métropole industrielle et com-merciale de toute la région. C'est aujourd'hui une ville de plus de 200,000 liabitants qui déborde de ses fron-tières des les

rement ayat. La célèbre compagnic d'Antrin n'il saviere la conference de Cerviere, ce marciale de l'execusion de deux de ses ouvrieres.

Couve-cio ci, il est vera, iépasse la cinquantame et avaient droit à la pension qui, de me d'un mandeient pas cette retraite.

La confinité ; ils esperacent miere de la compagnica de la metro consciliste; ils esperacent miere qu'il leur acrait permis s'usar jusqu'as gues ambes au profit des compieces de Casimir.

Impitoyables, ceux-ci en ont jugé autrement. A la porte, les accidites l'Hermanne, a l'article autrement. A la porte, les accidites l'Hermanne, a l'article autrement. A la porte, les accidites l'Hermanne, a l'article autrement. A la porte, les accidites l'Hermanne, a l'article autrement. A la porte, les accidites l'Hermanne, a l'article autre que pareit sort les attends.

Ainsi, ile couveirer, serfede la mine, genties et de la metro d'une contra voir pour les sortes de la houille et abdiquent, pour un morceau de paia, tous teurs droits et l'entre paia, tous teurs droits et l'entre plain et le paia, tous teurs droits et l'entre plain et l'e

ment.

Et zlors, le conclusion qui en découle est celle-ci: c'est que du jour où le socialisme agraire triomphera, du jour ou les ouvriers des villes iront dans les campages remplacer les paysans autravail de la terre sur la bese du collectivisme, c'en sera fait de la civilisation actuelle et de la sociétéhumaine.

ociété humaino.

M. Georges Granz voudrait certes bien
etre dans la vérité quand il affirme-que lés
ouvriers des villes iraient jusqu'à quitter
le travail industriel pour aller faire du socialisms agraire au détriment des agriculteurs dont ils prendraient la terre mais le
grand malhour pour fui et sespareils c'est-

que ce n'est pas ce socialisme là que nous préconisons.

Ce que nous voulons, c'est rendre la potite propriété insaisissable, c'est réformer l'écrasant impôt foncier, c'est rendre les familles pauvres usufruitières des biens communaux, c'est reviser le cudastre pour rétablir la sindérité du droit propriétaire, c'est la gratuité des frais de justice, c'est la pendaison des usuriers et leur réglement de compte, c'est l'exploitation de la grrnde propriété au profit des associations des travailleurs agriceles, ce que nous voulons, en un mot, c'est la terre aux paysans.

Comme on le voit, lés socialistes ne soit ai des partageux ni des ennemis de l'association; ils sont au contraire partisans de la seule union qui soit possible entre le capital et le travail, c'est celle qui, par la socialisation des moyens de production, permettra au producteur de toucher le fruit intégral de son travail.

En faisant son article, M. Graux s'est dit : A beau mentir qui vient du Palais-Bourbon!

Mais c'est précaution inutile.

NOTRE TOMBOLA

Pour célébrer l'agrandissement du format du Révell du Nord et la création de l'Égalité de Roubaix-Testreolog, notre administration pu fait distribuer au public des suppléments comportant, avec le début de notre nouveau feuilleton le Comite de Monte-Cristo, des billets permettant aux porteurs de ces suppléments de participer au tirage d'une tombola gratuito.

ceper au urage a une tombola grafuito.

Cette tombola sera tirée Aujourd'hui à 7
heures du soir et les numéros gagnants
seront publiés dans le journal qui paraitra
dimanche matin 4 mai.

Le premier numéro sortant aura droit à

une obligation à lots de la Ville de Bruxelles, d'une valeur de 108 francs, et parlicipant des tinages comportant des lots de CENT CENQUANTE MEELE FRANCS et de cent mille francs.

Les autres numeros sortants auront droit

1 Une somme de inquante francs; 2 Une somme de vingt-cinq

3. Un superbe dablent représentant le Manuere de Petermies, et exposé chez le citoyen Lepers, adjoint au Maire, à 4: Une montre à rementoir :

4 line montre à rementair;
5 line montre à rementair;
6 Une montre à rémentair;
7 lin abouncement de trois mols aux Révell » ou à l' » Eguité ».
Le tinage aura lieu dans nos buroaux de Lille, 28, rue de Fives, samedi à sept heures du soir. Toute personne porteur du supplement pourra nesister aux opérations, qui seront présidées par un élu du peuple.
Les numéres gagangts seront publies dans le Réveil et dais l'Eguillet é qui paratrent

le Réveil et dans l'Eguillé qui paraitront dimanche matin. Ils seront gratuitement com-muniques dans nos bureaux ou par nos ven-deurs à toute personne qui en fera la de-

AVIS IMPORTANT. - Tous les lots non-réclamés lo mardi 8 mai à midi seront soumis à un nouveau tidage qui aura lieu le mercredi soir à sept heures. La Béveill et l'Empalité de jeudi matin donneront les résultats de ce nouveau firage, qui sera renouvelé; s'il y a.lieu, jusqu'à ce que tous les lots soient réclamés. Les porteurs de nos supplements sont donc invités à les con-

UNE ELECTION LEGISLATIVE

UNE ELECTION LEGISLATIVE

Le dimanche 12 mai, le corps élactoral de l'arrondissement de Thuin sera appelé à élir un député.

Lors de la discussion de la loi électorale communale, un député doctrimire de cet arrondissement, M. Anspach-l'u samt, que avait pris au mois d'octobre l'engagement de voter le suffrage universel pur et simple, déclara au moment du ve te ne pouvoir ionir sa promesse.

Toutes réflexions failes, di-il, le vote génnéral devant amener l'élection de plusieurs containes d'administrations communales socialistes, ce que je considère comme un malheur pour le pays. Je me trouve donc pris enlee ma conscience et mes engagements électoraux, dans ces conditions je n'ai qu'une chose à faire; me demetre de mon mandat.

M. Anspach donna sa démission séance

M. Anspach donna sa démission séance

enante. Je vous fais grace des, absurdités débi-

La Federation socialiste de l'arrondis-

ement de Thuin a choisi comme candidat le citoven Lekeu. Nul plus que lui ne per-sonifie la protestation populaire contre la politique gouvernementale. Lekeu était professeur a l'Athénée de Chimey, et jouissait de l'estime de ses élèves et de toute la population, mais il avait le tort grave d'être socialiste et d'avoir pris la parole dans des meetings avait le tort grave detre socialiste di d'avoir pris la parole dans des mectings organisés par le Parti Ouvrier. Il avait été de plus candidat à la Chambre en octobre dernier.

Le ministre De Burlet, par un acté d'o-diagne et basse venceagre, prancage, sa

mant un soullet appliqué sur la joue manstérielle, elle contribuera à renforcer le groupe socialiste en lui adjoignant us homme d'une réelle valeur, orateur de tallomme d'une réelle valeures.

Ses concurrents libéraux et cléricaux n'arrivent pas à sa cheville.

La propagnade est menée dans l'arroadissement avec un grand entrain.

Dimanche dernier cinquante meetings ont été organisos dans la région. Il y en aura, dimanche prochain 5 unit, quatrevingt deux, juste le nombre de communes que comple d'arroadissement. Il n'y aura dene pas une seule loculité qui n'ait entendn la bonne parole. Le succès de Lokeu sersit absolument certain, sans le grotesque et coupable vote plural, qui peut fausser le scrutin.

Quelque soit d'ailleurs le résultat de la bataille, nous aurons remué les idées dans cet arrondissement presque entièrement agricole, aux communications difficile et à l'organisation encore rudimentaire. C'est la le résultat essentiel pour nous.

Les vieux partis bourgeois libéraux et

nous. Les vieux partis bourgeois libéraux et cléricaux, seraient bien emburrassés s'ils devaient organiser, en un jour, 82 confé-rences.

Les socialistes seuls peuvent accomplie ce tour de force, parce que, seuls, ils ent

Georges GOTEMANS.

NOS DU JOUR ET DE LA-SOIRÉE ÉPIDÉMIE

à la garnison de Vitré

(De notre correspondant particulier)

De notre correspondant particulier)
Paris, 3.mai. — Une terrible épidémie
sévit enfee moment sur la garnison de Vitre. De nom! reux decès sont survenus déjà
jetant le trouble dans la ville et l'effaot
dans les familles des malheureux soldats
casernés dans cette ville.
Après enquête et examen des victimes,
on a recomu, que la cause n'en est pas,
comme on l'avait tout d'abord admis, due
une intexication par les conserves américaines Le danger est plus grave, il s'agit
en effet, de la flèvre cèrebrospinale ou têtanos, de la nuque, fièvre d'une contagion
excessivement rapide, surfout dans les agexcessivement rapide, surtout dans les ag-glomérations d'hommes,

excessivement rapide, surfout dans les agglomérations d'hommes.

Les symptômes de cette maladie — trèsrare, leureusement dans nos confrées —
sont une raideur dans la muque, tous les
nuscles de la tête se tendent, les machoires se serrent à se briser, puis ce sont les
nuscles du dos, des bras, des jambes qui
deviennent rigides, et enfin la mort horrible de souffrances sans nom.

Nos petits pioupious, qui sont nos cufants ou nos frères meurent à Vitré : il est
de tonte nécessité que l'on prenne telles
mesurès énergiques que comportent une
aussi grave situation. Il faut, à bref délai,
faure pacuer les casernes contamines,
qui jusqu'à ce jour, ont été épargnés.

Nous apprenons que M. Dujardin-Beenmetz, inspecteur général du service de
sante, se rend à Vitré Nousaimons à coire qu'il decidera sans, retard l'application
de tous les moyens propres à combattre le
fléau, Chaque jour de cetard pout occusionner d'irréparables malheurs.

LA GREVE DES CASSEUSES DE SUCRE

(De notre correspondant particulier)

(be notre correspondent particulier)

Paris, 3 mai. — La grève que nous avons annoncé hier, s'est heur eusement terminée par la victoire des ouvrières.

Le mont de la cessation du travail était an changement apporté dans le rangement des morceaux dans les boites. Avec cette nouvelle manière, les casseures prarrivaient plus à gagner qu'environ 2 fr. 25 pour Il heures de travail, au lieu de 3 fr. 30 qu'elles se faisaient antérieurement.

On a fait droit à leurs réclamations, et, ce matis, toutes les casseures ont repris leur place à la casserie de la rite du Marroc.

A LA MAISON DE NANTERRE

De notre correspondant particulier

Nos lecteurs sont au courant des faite sendaleux qui se sont produits à la maison des hospitalises de Nanterre. Il y avait eu une trentaine de malades, et plusieurs morts même, dus à l'ergot de seigle, que renlermait l'ignoble houle de, son, que l'on sert à ces malheureux, sous pretexte de pain.

pain. L'administration a enquêté: mais pour, comme toujours, couvrir les responsabili-

tés.

Un nouveau décès vient de se produirez Le nommé Malachi a succombé au mêma mal; son corps rongé par la gangrène na formait plus qu'une seule pluic; et c'est après une épouvantable agonie de plus de 12 heures qu'il a rendu le dernier soupir, tellement horrible qu'une indicible frayeur angoissait les misérables couchés à couché de lui — inslades — redoutaient même su délivrance, par une semblable fin.

Et les responsables continuent à ergoter.

LE CRIHE DE LA RUE BLEUI Arrestation des assassins

Le ministre De Burlot, par un acte d'odieuse et basse vengeance, prononça sa révocation, ily a quelques semsines, ce qui lui donna même lieu à un débat parlomentaire.

L'élection de Lekeu ne sera pas scule-